

## 1945-2015 : Une brève histoire de la psychologie à l'école en France

\*\*\*\*\*

### Première partie : le temps des pionniers 1945/1954

Jean-Claude Guillemard. Psychologue, Dr en Sciences de l'Education<sup>1</sup>, ex-président de l'AFPS (Association Française des Psychologues Scolaires, 1981-1987) ex- président de l'ISPA (International School Psychology Association, 1987-1988) représentant permanent de l'ISPA auprès de l'UNESCO (1990-2017).

**Préambule ;** 2017 est une année remarquable : elle voit la naissance du corps unique des psychologues de l'Education Nationale concrétisant la reconnaissance et le statut des psychologues du premier degré, elle voit aussi célébrer le 70<sup>e</sup> anniversaire de la présentation du Plan Langevin-Wallon Quelle meilleure occasion de raconter un peu de l'histoire de la profession à ceux notamment qui la découvrent aujourd'hui.

#### **Prologue : Préhistorie de la profession :**

Notre profession de psychologue dans l'école n'est pas très ancienne : à peine plus d'un siècle. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle aux USA, Lightner Wittmer<sup>2</sup> ouvre une consultation de psychologie de l'écolier à l'Université de Pennsylvanie. Cette consultation, ancêtre des centres de guidance infantile, s'adresse spécifiquement aux enfants rencontrant des difficultés d'apprentissage et/ou présentant des troubles du comportement à l'école.

C'est aussi ce constat que certains enfants n'entrent pas dans les normes scolaires qui conduit Binet (France, 1905) avec Simon dans le laboratoire de l'école primaire rue de la Grange aux Belles (Paris 13<sup>e</sup>) à fabriquer l'échelle métrique de l'intelligence fondée sur le concept d'âge mental. Binet est en quelque sorte, le grand-père de la psychologie scolaire et les tests d'intelligence qu'on apprécie ou non leur usage, font partie de l'héritage culturel des psychologues de l'Education Nationale.

En Allemagne, (1911). Stern invente le concept de quotient intellectuel (QI=,âge mental/âge réel). Il est aussi le premier à utiliser, dans un article traduit et publié aux USA, le terme de psychologue scolaire (schule psychologe).

La méthode des tests, développée pour la sélection des travailleurs de l'industrie (Taylor)<sup>3</sup>, puis pendant la première guerre mondiale notamment dans l'armée américaine pour la sélection des combattants, s'est répandue dans de nombreux domaines de la vie sociale dont l'éducation. D'autres

<sup>1</sup> JC Guillemard : La fonction de psychologue scolaire...Thèse de 3<sup>e</sup> cycle Paris Sorbonne 1978.

<sup>2</sup> disciple de Stanley Hall initiateur en 1895 d' une « psychologie clinique de l'écolier »,

<sup>3</sup> F W Taylor::The Principles of Scientific management Harpers.Brother 1911

influences se sont fait sentir entre les deux guerres mondiales : Orientation Professionnelle (1920), psychanalyse et pédo-psychiatrie, pédagogies nouvelles.

## **I. Les premiers pas de la psychologie scolaire : le temps des pionniers.**

En 1944, le Conseil National de la Résistance (CNR) considère que c'est par l'éducation qu'on évitera le retour des horreurs qui ont marqué le 20<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. André Capitant, Ministre de l'Éducation Nationale dans le gouvernement provisoire du Général De Gaulle, constitue une commission ministérielle chargée de préparer la réforme démocratique de l'enseignement. Deux intellectuels, le médecin et psychologue Henri Wallon et le physicien Paul Langevin (qui décèdera en 1946) animent cette commission. Ces deux intellectuels marxistes s'intéressent depuis longtemps aux pédagogies nouvelles: Montessori(Italie), Dewey(USA), Claparède(Suisse), et surtout Decroly(Belgique), influencent leurs idées sur la transformation nécessaire de l'enseignement français. Ils sont tous les deux investis dans le Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN) qu'ils présideront successivement. Wallon a participé à un groupe de travail à l'initiative du ministre Jean-Zay pour la mise en place des « classes nouvelles ».

Pour Wallon l'éducation et la pédagogie sont indissociables de la connaissance du développement de l'enfant. Et c'est cette idée force qui le conduit - en tenant compte de ce qui existe déjà à l'étranger ( en Suisse par exemple)- à concevoir un corps de psychologues exerçant dans l'école au plus près des enseignants.

Dès 1945, Henri Wallon expérimente son projet de création d'un corps de psychologues scolaires « avant-garde » de la réforme démocratique de l'enseignement allant de pair avec la formation des maîtres.

## **II. Bernard Andrey « poisson pilote » d'Henri Wallon pour la mise en œuvre de la psychologie scolaire.**

On peut se demander pourquoi ce jeune instituteur de Seine et Oise après une tentative avortée d'installation en région parisienne, va se retrouver nommé à Grenoble, premier psychologue scolaire de France ?<sup>5</sup> Ce serait oublier le contexte de l'époque où les protagonistes de l'histoire en marche se sont connus au sein de réseaux de résistance dans la clandestinité. Réseaux communistes et réseaux gaullistes comptaient les effectifs les plus nombreux et les relations de fraternité et de solidarité entre leurs membres se sont prolongées après la guerre en continuité avec leurs activités

---

<sup>4</sup> Cf la devise de l'UNESCO :! **les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix".**

<sup>5</sup> On peut trouver un fac simile du télégramme de nomination sur le site du CAPsy : [www.lecapsy.com](http://www.lecapsy.com)

politiques, syndicales, culturelles. Le département de l'Isère fut un foyer important de la résistance au nazisme (Maquis du Vercors).

Dès son installation en novembre 1945, Bernard Andrey rendait compte régulièrement de son expérience à Wallon. Ses observations servaient d'appui à la formation des futurs psychologues scolaires. C'est en pensant à l'organisation prochaine d'une école démocratique que fut formée en 1946 la première équipe d'instituteurs (de classes primaires et de cours complémentaires) du département de la Seine qui constitua le noyau de la psychologie scolaire en France. C'est grâce à cette équipe avec laquelle il était en relation étroite, directement et par l'intermédiaire de ses collaborateurs Hélène Gratiot-Alphandéry et René Zazzo, qu'Henri Wallon put préciser sa conception de la psychologie scolaire ainsi liée à une pratique sur le terrain.<sup>6</sup>

### III. L'intérêt de la psychologie à l'école et le rôle des psychologues.

Selon Wallon, pour que la réforme démocratique de l'enseignement réussisse, le psychologue scolaire devait favoriser la mise en œuvre d'une **pédagogie nouvelle**. Pour cela il faut connaître l'enfant et découvrir « **les causes intellectuelles, caractérielles et sociales de son comportement scolaire** ». Mais il mettait en garde contre deux dangers :

« **une sélection** qui refuserait à certains enfants et même au plus grand nombre, les possibilités de culture qui doivent être mises au service de tous ». <sup>7</sup>et

« **L'enregistrement stérile** de « situations que leur simple constatation fait alors tenir pour définitivement établies, nécessaires inévitables. » <sup>8</sup>

Cette conception définit une identité professionnelle du psychologue en faisant de lui un « **auxiliaire du pédagogue** » et en lui donnant vocation **d'améliorer la pratique pédagogique** dans son acception la plus large, c'est-à-dire, non seulement sous l'angle de la **relation maître-élève**, favorisée par une meilleure connaissance de l'enfant, mais également sous l'angle de **la recherche psycho-pédagogique**.

Cette fonction de chercheur du psychologue apparaît nettement dans les premières productions du groupe parisien (Bulletin des Psychologues Scolaires 1949\*1954) où sont présentées des analyses de matières d'enseignement, des descriptions de facteurs favorables à l'assimilation d'une discipline, ou au développement de certaines aptitudes et à la révélation des intérêts des enfants. Ces collectes de données donnant lieu à

---

<sup>6</sup> Plan Langevin-Wallon : titre IV.

<sup>7</sup> Henri Wallon : Pourquoi des psychologues scolaires ? Enfance n°5. Nov.Déc.- 1952.

<sup>8</sup> Ibid.

des propositions de méthodes ou de techniques susceptibles d'aider les élèves à surmonter leurs éventuelles difficultés spécifiques ou à développer des compétences particulières dans divers domaines.

Dans l'étude particulière des individus, la mission du psychologue consiste à rechercher « **ce qui peut entraver ou favoriser leur cheminement heureux vers l'âge adulte** »

Mais si le psychologue doit s'employer à trouver des « moyens susceptibles de promouvoir cette croissance par un travail adapté à leur fonctions mentale », **il doit aussi organiser le milieu.**

On le voit la mission d'observation clinique n'est pas seulement à visée psycho-pédagogique, elle est aussi à visée psycho-sociale. ce qu'on a parfois résumé par la formule, « **1. adaptation de l'enfant à l'école et 2. adaptation de l'école à l'enfant** »,

La commission de la réforme ayant terminé ses travaux, Le Plan dit Langevin-Wallon est présenté en 1947. Le ministre de l'Education Nationale de l'époque, Marcel Edmond Naegelen (socialiste SFIO ) remercie la commission pour son travail remarquable, souligne que ce projet pourrait servir dans bien des pays mais il ajoute que le temps n'est pas venu de son application en France compte tenu des priorités économiques dans la reconstruction du pays.

Là encore, on ne peut comprendre l'étouffement du projet et la situation paradoxale de la psychologie à l'école (jusqu'à nos jours) sans tenir compte du contexte politique. En 1947, les ministres communistes (nommés par Le Général de Gaulle et le Gouvernement provisoire) ont été débarqués par le Président du Conseil Paul Ramadier. La « guerre froide » entre les USA et l'Union Soviétique et leurs alliés s'est installée. Le mouvement syndical est touché et l'unité créée dans la Résistance à l'occupant nazi s'est effritée. Scission de la CGT et création de FO. Les enseignants refusent la scission et créent la Fédération autonome de l'Education Nationale (FEN qui valide le principe des tendances ce qui permettra à ceux qu'on appellera encore longtemps les « ex-Cégétistes » d'y adhérer) le Syndicat National des Instituteurs (SNI) et le SNES sont membres de la nouvelle fédération. Et les pionniers de la psychologie à l'école- pratiquement tous syndiqués au SNI comme la quasi-totalité des instituteurs de 'époque- participent aux remous de l'histoire nationale.

Le contexte de l'époque écarte Henri Wallon de la vie politique, le projet de réforme démocratique de l'enseignement, perçu par certains comme un sous marin du Parti Communiste voire de l'Union Soviétique, est classé mais la psychologie scolaire- privée de ce qui lui donnait tout son sens- poursuit néanmoins sa marche en avant.

**En 1948**, des professeurs de l'enseignement secondaire reçoivent une formation de psychologue et sont nommés dans des lycées parisiens (Louis le Grand, Chaptal, Jacques Decour...). **Dès 1949** un premier congrès des psychologues de l'Education Nationale est organisé à Sèvres et un second à Grenoble **en 1950**. Un Comité Inter- directions est créé au Ministère de l'Education Nationale et produit un texte définissant en 7 points les fonctions de la psychologie scolaire(1951), Les propositions françaises sont retenues par l'UNESCO pour une définition internationale du rôle du psychologue dans l'école et deux colloques internationaux sont organisés à Hambourg en **1952 et 1954**.

Au moment où les développements nationaux et internationaux semblaient devoir ouvrir à la psychologie scolaire un bel avenir en France un coup d'arrêt brutal fut donné à la profession. **En 1954, le** recrutement et la formation sont interrompus et les psychologues scolaires en fonction dans le département de la Seine<sup>9</sup> (26 au total) sont invités à reprendre leurs postes d'instituteurs au motif que la France avait besoin de tous ses maitres<sup>10</sup> Ce sera le premier épisode illustrant publiquement l'ambiguïté de la profession **et posant clairement la question de l'identité et du statut.**<sup>11</sup>

Tous les psychologues scolaires de la Seine ne retournèrent pas en classe ; certains mutèrent en province, d'autres ayant les diplômes nécessaires rejoignirent l'université d'autres enfin se firent embaucher dans les Centres Psycho- Pédagogique<sup>12</sup>. Ce reclassement conduisit ces psychologues ( sous l'influence des pédo psychiatres et psychanalystes exerçant dans ces centres ) à s'orienter vers une pratique d'analyse des difficultés scolaires comme symptômes d'une souffrance psychique. Le développement de la pédo psychiatrie contribua également à influencer ces pratiques des psychologues vers une clinique psychopathologique en même temps qu'elle multipliait le nombre des troubles scolaires notamment avec la définition de nouvelles « maladies du siècle » dont la dyslexie (Mucchielli,Debray-Ritzen). Cette vision du métier (analyse clinique de la souffrance psychique

---

<sup>9</sup> correspondant actuellement à Paris + départements 92,93,94

<sup>10</sup> en raison du baby boom d'après guerre.

<sup>11</sup> Mais dès 1946, Bernard Andrey, dans un courrier à René Zazzo, se plaignait de ses relations difficiles avec l'Inspecteur d'Académie de l'Isère arguant que son « *statut d'instituteur, contrariait ses responsabilités de psychologue* »

<sup>12</sup> Le premier Centre Psycho Pédagogique créé au Lycée Claude Bernard est également dû à une initiative d'Henri Wallon en 1945. On y trouve des médecins et des psychologues comme Bergès et Favez Boutonnoier, psychanalystes proches de Wallon qui lui même s'était montré favorable dès les années 30 et contrairement à la majorité des médecins de l'époque, à certains aspects de la pensée freudienne. Cf Jalley ; Wallon lecteur de Freud et Piaget Editions sociales 1981

individuelle) reste toujours très présente et, pour nombre de psychologues, la seule qui les définit vraiment.

### **Epilogue ?**

*L'histoire aurait pu s'arrêter là.*

*Mais plagiant les Communards de 1871 célébrant leur cause perdue.les psychologues de 1954 auraient pu chanter :*

*« Tout ça n'empêche pas, Nicolas, que la PSycho elle est point morte,*

*Tout ça n'empêche pas, Nicolas, que la PSycho elle reviendra »*

***Et effectivement,*** *supprimée de l'enseignement élémentaire (en même temps que la formation), mais maintenue dans les lycées, la psychologie scolaire persista en province. Bernard Andrey poursuit son travail à Grenoble et crée le premier Service de Psychologie Scolaire .En 1956 il participe à une mission de l'UNESCO en Yougoslavie et contribue à la construction de la psychologie scolaire dans ce pays . Les psychologues scolaires des lycées poursuivent leurs travaux de recherche avec Wallon puis avec Zazzo dans les murs du laboratoire de psychobiologie de l'enfant. Ce sont eux qui - jusqu'à leur extinction progressive- contribueront à la fondation de l'Association Française des Psychologues Scolaires (AFPS 1962 devenue AFPEN en 2007). et lui donneront sa première présidente, Paule Paillet, (ex prof de lettres). Ils permettront aussi de transformer les bulletins ronéotés des premières années en une véritable revue, (Pierre Dague, Psychologie Scolaire, 1965, devenue Psychologie & Education, 1990 ).*

*La psychologie scolaire ressuscitera en 1960, sous une forme que ne cautionnait pas Henri Wallon. Pour répondre aux besoins de l'Education spécialisée et donner un semblant de statut scientifique au dépistage des enfants relevant des classes de perfectionnement et établissements spécialisés, à l'initiative de l'Inspecteur Lebettre (Sous direction de l'Enfance Inadaptée) des instituteurs (uniquement des instituteurs) sont de nouveau recrutés et formés pour devenir psychologues scolaires. D'autres péripéties s'en suivront...Henri Wallon décède en 1963.*

### ***Et maintenant.***

*2017, le psychologue nouveau est arrivé.*

*En cette année historique pour notre profession et au moment de lui donner une nouvelle personnalité renouant avec ses origines (le psychologue exerçant de la maternelle à l'université) il est important pour les nouvelles générations de psychologues de l'Education Nationale de connaître leur filiation. Nous espérons bien pouvoir poursuivre cet effort de transmission tout en complétant notre travail sur les archives de l'association.*

*JC Guillemard, Paris INETOP, Décembre 2017*